



L'énergie nucléaire au service de la santé

Le CEA Cadarache organisait samedi 2 juin la 6^{ème} édition du séminaire « Médecine et Nucléaire », rassemblant une communauté de professionnels autour des médicaments radiopharmaceutiques.

Ce séminaire était au complet avec 70 médecins et radiopharmaciens de la région Paca Corse, et de l'international qui ont passé la journée du samedi 2 juin sur le site de recherche du CEA Cadarache. La France compte plus de 700 spécialistes de médecine nucléaire et plus de 1 000 personnes travaillent dans des unités de médecine nucléaire (Radiopharmaciens, manipulateurs, etc.). Ils se servent au quotidien de traceurs radioactifs pour effectuer des scintigraphies ou tomographies d'émission de positons (TEP), et pour traiter les cancers. Ces examens sont utilisés en orthopédie, rhumatologie, oncologie, endocrinologie, urologie, cardiologie, et neurologie.

Lors d'une visite exceptionnelle du chantier du réacteur de recherche Jules Horowitz (RJH), les professionnels de santé invités sont venus découvrir comment sont générés les produits nucléaires. En effet, outre l'étude des matériaux et combustibles pour le nucléaire, le RJH a pour mission, à l'horizon 2022, la production de radioéléments médicaux destinés aux services de médecine nucléaire (imagerie moléculaire (in vivo) et thérapie).

Les conférences répondaient à différentes problématiques :

- Comment seront produits les radio-isotopes dans le RJH ?
- Quel est le circuit de fabrication du médicament radiopharmaceutique, qu'il soit liquide (injection par piqûre intraveineuse) ou qu'il soit solide (micro-sphères, comprimés) ?
- Quelles sont les innovations et les utilisations possibles de ces radio-isotopes en oncologie, pour le traitement des cancers et/ou pour le diagnostic médical ?
- Quels sont les risques des effets de doses radioactives pour le corps humain ?

En fin journée, les éloges ont été nombreux :

Christian Bonnet, directeur de Cadarache a constaté « l'engouement impressionnant » des médecins pour cette 6^{ème} édition. « C'est important pour eux de bien connaître ce que l'on fait à Cadarache pour en parler à leurs patients ».

Catherine, médecin généraliste, venue pour la deuxième fois, s'est dite impressionnée par les passionnés qu'elle a rencontrés.

Cinzia Da Via, professeur de physique à l'université de Manchester, a souligné ce « moment très important de rencontres pour comprendre les problématiques et désirs des médecins ». Elle était en admiration devant ces technologies révolutionnaires magnifiques.

Ferrid Haddad, Directeur du GIP ARRONAX, Accélérateur pour la Recherche en Radiochimie et Oncologie à Nantes Atlantique, indique que le RJH viendra en complément pour offrir un panel large de soins.

Pour le Pr Florent Cachin, directeur scientifique au Centre de Lutte contre le Cancer Jean-Perrin de Clermont-Ferrand et président de la Société Française de Médecine Nucléaire et Imagerie Moléculaire (SFMN) « pour tout médecin nucléaire, prendre conscience d'où viennent les radio-pharmaceutiques est primordial. La médecine nucléaire est très dynamique, en perpétuel renouvellement, très multidisciplinaire, plein d'avenir. Elle permettra d'individualiser le bon traitement pour le bon patient ». Très impressionné par le RJH, il éprouve « un sentiment de fierté nationale » et a « pris conscience du potentiel de la France avec ses chercheurs capables de développer ces technologies extraordinaires quasi uniques dans le Monde. Vraiment bravo ! ».

CONTACT PRESSE :

Guy BRUNEL | MAIL : guy.brunel@cea.fr | TEL : +33 (0)4 42 25 71 39